

Zeitschrift: Das Schweizerische Rote Kreuz
Herausgeber: Schweizerisches Rotes Kreuz
Band: 57 (1948)
Heft: -

Artikel: Über das Rote Kreuz
Autor: Steffen, Albert / Petitpierre / Anderegg, Emil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-974309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UEBER DAS ROTE KREUZ

WIR ALLE SIND BIS ZU EINEM GEWISSEN GRADE VERANTWORTLICH DAFÜR, DASS DIE BOTSCHAFT DES ROTEN KREUZES DAUERND WEITER VERKÜNDET WERDE; DENN IHRE SCHWINGKRAFT KANN SICH IN EINER IN GEBURTSSCHWEMMEN LIEGENDEN WELT NUR DURCH DIE MACHT DER BEGEISTERUNG ENTFALTEN.

Henri Dunant fühlte sich, als er das Rote Kreuz ins Leben rief, nach seinen eigenen Worten, «von einem göttlichen Atem beseelt». Sein Werk hat übersinnlichen Ursprung. Aber es ist ganz dem Dienste der Erde geweiht. Seine Institutionen sind an keine Konfession oder Weltanschauung gebunden. Die Freiheit des Geistes ist hier selbstverständlich, die Gleichheit vor dem Recht, ob Freund oder Feind, unverbrüchlich, die Brüderlichkeit höchstes Ziel. So hütet das Rote Kreuz das Herzensfeuer der Menschlichkeit, das in einem Meer von Blut zu erlöschen droht. Als Mittelpunktsimpuls des tätigen Schweizergeistes kann es zu einem Weltbürgertum führen, worin der Keim des Friedens liegt.

Albert Steffen

Née de l'initiative d'un Suisse qui s'était rendu compte, à Solferino, de la nécessité de secourir sans distinction de nationalité, les blessés et malades des armées en campagne, l'idée de la Croix-Rouge s'est depuis lors répandue dans le monde entier. Les sociétés nationales de Croix-Rouge groupent actuellement 80 millions de membres.

En tant que Suisses, nous nous devons de maintenir notre Croix-Rouge nationale forte et active. Souvenons-nous qu'elle joue un rôle important non seulement comme auxiliaire du service de santé de l'armée mais également dans l'accomplissement de nombre de tâches en faveur des civils. Elle est placée devant des problèmes toujours nouveaux et a besoin de l'appui total de chacun d'entre nous. Encourageons-la donc et soutenons ses initiatives.

Petitpierre, Conseiller fédéral

Das Rote Kreuz lebt mit gutem Recht im Bewusstsein so vieler Menschen als ein weltumspannendes, mächtiges Liebeswerk. Diese einzigartige Stellung der Rot-Kreuz-Institution erhält um so mehr Bedeutung, als diese auf dem Grundsatz der freiwilligen, privaten Hilfe gebaut ist. Den grossen menschheitlichen Zug hat das Rote Kreuz indessen erhalten durch den unumstösslichen Grundsatz der Hilfeleistung an Freund und Feind zugleich. Damit hat sich ein zu tiefst christlicher Impuls in die Rot-Kreuz-Bewegung eingefügt.

Wir Schweizer empfinden aber dem Roten Kreuz gegenüber noch eine ganz besondere Verpflichtung. Ist doch die Idee des Roten Kreuzes dem Herzen unseres grossen Genfer Mitbürgers Henri Dunant entsprungen, und das Zeichen, das «Rote Kreuz im weissen Feld», als Umkehrung des Schweizer Wappens, ist diesem Liebeswerke von General Dufour, der dieser menschheitlichen Bewegung ergeben war, dargeboten worden. Schliesslich erscheint uns das Rote Kreuz, um mit Max Huber zu sprechen, als ein Symbol gleichzeitig für der Menschheit Jammer, wie auch für der Menschheit Heil.

Dr. Emil Anderegg, Nationalrat

Il peut paraître superflu de faire à nouveau l'éloge de la Croix-Rouge, car chacun a encore présent à l'esprit tout ce que cette admirable institution, fondée en 1864 par notre compatriote Henri Dunant, a fait pour le bien de l'humanité. — Rappelons les actions de secours aux prisonniers de guerre de tous les pays, les recherches des disparus, les recherches pour l'échange de correspondance des prisonniers avec leur familles, les envois de vivres et de vêtements dans les endroits dévastés, etc. et enfin l'action si féconde du «Secours aux enfants» de notre Croix-Rouge suisse, pour venir en aide aux orphelins ou aux victimes de la guerre. —

Il va de soi que toutes ces activités ne peuvent s'exercer que si elles sont soutenues par des moyens financiers importants. C'est pourquoi il est fait appel, même après la fin de la guerre, à la générosité non seulement des gouvernements, mais à celle des particuliers.

Pour nous, Suisses, miraculeusement épargnés des horreurs de la guerre, nous avons le devoir de répondre en ce printemps 1948, à l'appel de la Croix-Rouge suisse, d'autant mieux que notre pays a le privilège d'être le berceau de cette belle œuvre humanitaire.

Général Guisan

Nous invitons chaleureusement le public suisse à faire bon accueil à la collecte que la Croix-Rouge suisse va faire au mois de mai.

Il s'agit de soutenir les œuvres internes suisses qui sont si utiles à notre population; les dispensaires dont les infirmières se dépensent sans compter à tel point que dans un seul canton 14 infirmières ont fait en un an 60.000 visites à domicile; les collectes de layettes et de vêtements pour les familles nombreuses; l'organisation de centres de transfusion de sang; la création d'un institut de plasma sanguin.

Le public n'a jamais refusé jusqu'ici son appui à notre grand organisme national de Croix-Rouge. Il ne le fera pas en 1948.

Albert Picot, Président du Conseil national

Tutti conoscono e ammirano la grandezza e la bellezza dell'opera che si compie sotto il segno della Croce rossa; e parrebbe superfluo ogni parola intesa a illustrarla. Ma, in un certo senso, le cose che tutti sanno, sulle quali tutti consentono, hanno un particolare bisogno d'essere ricordate; poichè esiste il pericolo di badar meno a ciò che più ci è noto, e di riporre in un angolo ombroso della coscienza ciò che abbiamo più liquidamente accolto. Studiamoci di vincere l'insidioso oblio. Non basta sapere che ad infinite miserie e sventure e iniquità la Croce rossa ha recato soccorso, sollievo, riparazione; occorre che il nostro sapere sia operoso; sia nuovo ogni giorno come nuovi mali si palesano ogni giorno, e il dolore umano si riavversì in una continua novità.

Compiacersi del bene operato è vanità se non è impegno a operare. E pernicioso pigrizia è un certo consenso puramente platonico, come se la grande opera si compiesse da sè, o per virtù di chissà quali misteriose forze. No, si compie, può compiersi solo col concorso attivo di tutti.

Francesco Chiesa